

## Enora 18 ans

Élève en 1ère année à l'école de production GM2A

## INTERVIEW

École de production GMA

Après un parcours scolaire difficile, Enora a trouvé à l'École de Production GM2A une formation plus concrète, plus adaptée à son besoin de pratique et de mouvement. Passionnée par la mécanique, elle reprend confiance grâce à un cadre bienveillant, des petits groupes et un apprentissage directement lié au métier.

Avant d'intégrer l'école de production, mon parcours a été compliqué. Après une seconde générale puis une spécialité artistique, j'ai développé une phobie scolaire et une dépression. J'ai ensuite essayé un bac professionnel, mais rester assise toute la journée dans un cadre scolaire classique était devenu trop difficile pour moi.

Ce qui m'a poussée à rejoindre GM2A, c'est mon besoin de bouger et d'être dans le concret. J'aime bricoler, travailler avec mes mains, et la mécanique m'a toujours attirée. Après les portes ouvertes et une période d'immersion, ça a été une évidence : pour la première fois depuis longtemps, j'avais envie de venir le matin.

À l'école, on passe beaucoup de temps en atelier et les cours sont répartis sur des demi-journées. Les effectifs sont réduits, les enseignants sont à l'écoute et les cours sont directement liés à la mécanique. En maths comme en français, tout devient plus concret et utile pour le métier.

À l'atelier, je suis fière de ma première voiture client : j'ai réalisé une vidange sur un vrai véhicule. Pour la suite, mon objectif est d'obtenir mon CAP, puis d'avancer étape par étape : travailler ou poursuivre avec un autre CAP, par exemple en moto ou en carrosserie.

“À un jeune qui hésite à rejoindre une école de production, je dirais qu'il faut oser. C'est un très bon équilibre entre les cours et la pratique, avec une ambiance bienveillante et des équipes vraiment à l'écoute. Et puis, un métier n'a pas de genre : si on a envie de faire un métier manuel ou technique, il faut y aller.”